

L'agenda Palestinien made in Grenoble

Du 6 mars au 6 avril : mois de mobilisation national pour la libération de Georges Abdallah.

Alors que sa 10e demande de libération conditionnelle est en cours d'examen, il nous faut continuer à maintenir la pression et à accentuer toujours plus le rapport de force en faveur de sa libération.

Plusieurs événements seront aussi organisés à Grenoble : projection de Fedayin, collecte de fonds pour le voyage à la prison de Lannemezan le 6 avril...

Le Cinéma israélien contre l'occupation du 14 au 17 Mars à Beyvt 14 rue Henri Le Châtelier, face à Bulle d'Or en présence du réalisateur Avi Mograbi. Entrée 5 ou 8 euros. Repas végétarien 3 euros.

RUN4GAZA

tous les dimanches à 10h à la gare de Grenoble. Adossez vos keffiyeh et couleurs Palestine et venez faire une marche/course festive et familiale pour demander le respect du droit de vivre de tout-le-s les palestinien.n.es.

Semaine contre l'Apartheid Israélien

-CONFERENCE - vendredi 29 mars à 18h à l'URR Arts & Sciences Humaines, amphi à définir : Du régime d'apartheid aux massacres à Gaza : que peuvent les organisations populaires palestiniennes et les opinions publiques internationales ? Avec Soheir ASSAD, avocate palestinienne spécialisée dans les droits humains, organisatrice politique et féministe basée à Haïfa.

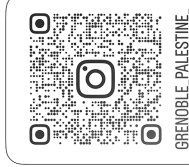
Références utiles pour un féminisme décolonial :

- Sur l'actualité "Féminisme et Palestine" : rediffusion de l'émission sur youtube sur la chaîne @parolesd'honneur
- Le 1er numéro de la revue "Nous", spécial "Genre et Empire" sur la manière dont les luttes féministes sont instrumentalisées à des fins coloniales et racistes.
- Essai de François Vergès : Un féminisme décolonial. "F. Vergès éclipse l'objet du scandale. Le féminisme décolonial révèle les impensés de la bonne conscience blanche ; il se situe du point de vue des femmes racisées : celles qui, travailleuses domestiques, nettoient le monde ; il dénonce un capitalisme foncièrement raciale et patriarcal."

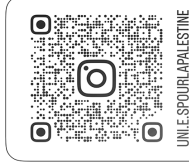
- Essai de Houria Bouteldja : Les blancs, les juifs et nous, vers une politique de l'amour révolutionnaire. "C'est une série de claques alternant avec des caresses" aux Blancs « de gauche » à la bonne conscience anticolonialiste mais qui restent dans le grand camp blanc voire sioniste, aux Juifs qui veulent se fondre la blancheur, aux femmes indigènes et toutes leurs impasses, et aux Indigènes".



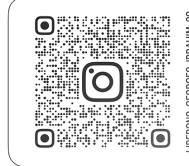
Où nous
retrouver?



GRENOBLE_PALESTINE



UNIV.E.SPOUR.LPALESTINE



LIBERONS_GEORGES_IBRAHIM_3B



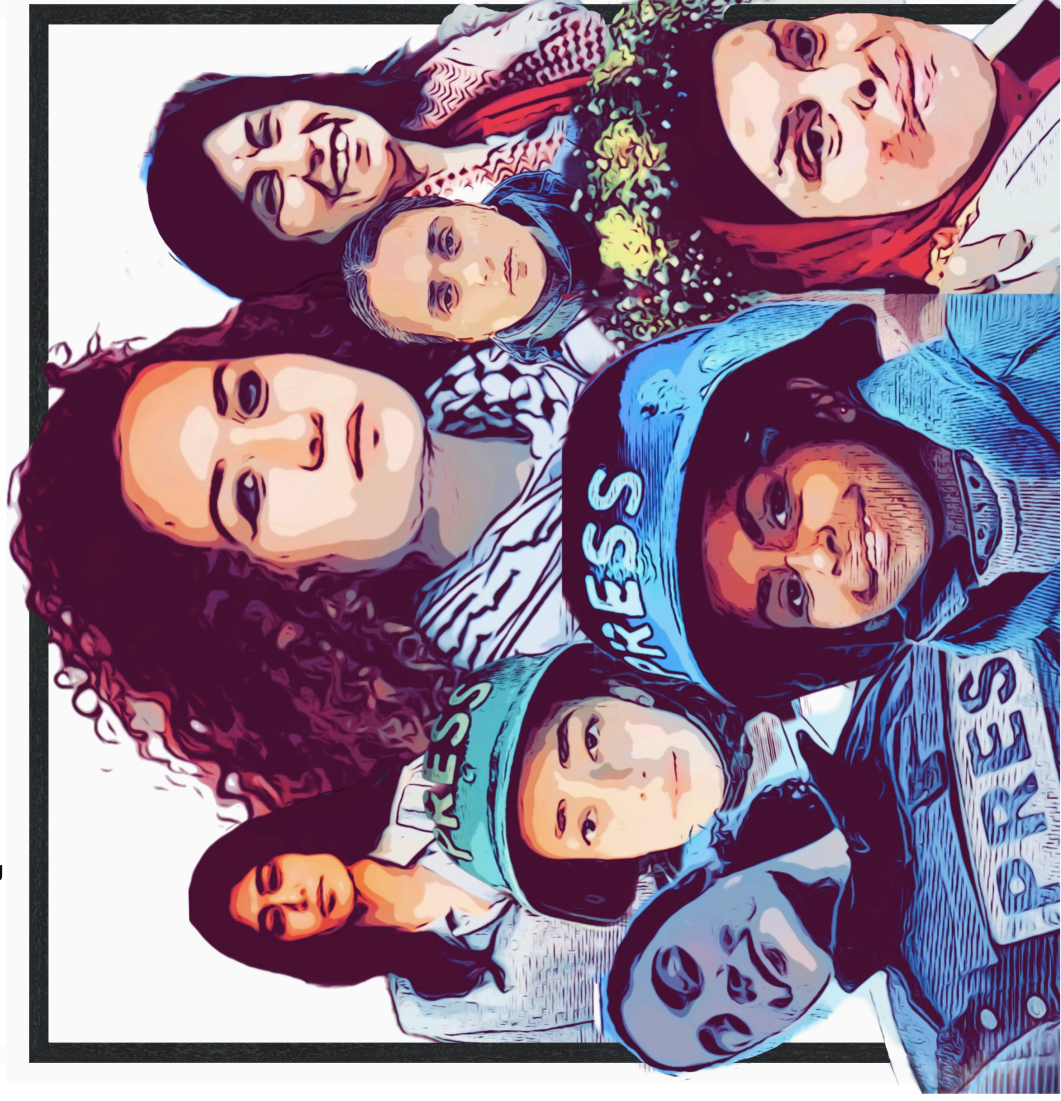
RUN4GAZA_GRENOBLE

PALESTINE VIVRA ET VAINCRA N°3 فلسطين ستنتصر

LES NEWS DU COMITE PALESTINE

EDITION SPECIALE JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES:

CELLES QUI SE BATTENT CONTRE L'OCCUPATION



Situations humanitaire à Gaza :

Israël mène une guerre contre l'humanité des palestiniens, en quelques chiffres :

- 2,2 millions d'habitants de Gaza seraient confrontés à des niveaux alarmants d'insécurité alimentaire aiguë selon l'ONU.
 - Plus de 100 personnes seraient mortes lors d'une distribution d'aide humanitaire à Gaza suite à des tirs de l'armée israélienne.
 - « Un dixième enfant a été officiellement enregistré dans un hôpital comme étant mort de faim » selon l'OMS.
 - 17 000 enfants sont orphelins à Gaza selon l'UNRWA.
 - 52 000 femmes enceintes accouchent dans des conditions sommaires (à même le sol de l'hôpital, dans la rue ...) et se retrouvent sans suivi après leur accouchement.
- Selon un rapport de l'UNFPA publié en février, ces femmes arrivent à terme avec des infections génito-urinaires compromettant la bonne santé des nouveau-nés. 95% des femmes enceintes ou allaitantes sont dans une situation d'insécurité alimentaire sévère, selon l'Unicef.

Citation du jour : Françoise Vergès

"La lutte est à votre porte. Qu'est-ce qui va enrayé la machine impérialiste et capitaliste dans votre pays? Qu'est-ce que vous pouvez faire et que les palestiniens ne peuvent pas faire? Et ça c'est votre responsabilité, c'est la notre. Les bombes israéliennes, elles ne sont pas fabriquées à Tel Aviv, elles sont fabriquées en Europe. Toutes les armes envoyées, l'argent envoyé, le soutien idéologique, c'est d'ici. Comment faire pour arrêter cela? Ça c'est nous! On ne peut pas le demander aux personnes les plus écrasées de le faire [...] Si vous êtes contre l'impérialisme, vous devez l'être dans la lutte antiraciste, et la lutte antiraciste c'est dans votre pays!"

Source : Gaza - le féminisme blanc complice d'Israël, H. Bouteldja et F. Vergès

Hommage à l'écrivaine palestinienne Hiba Abu Nada à été tuée le 20 octobre 2023 suite aux frappes de l'état colonial israélien dans le sud de la bande Gaza.

Son livre « L'oxygène n'est pas pour les morts », non traduit en français, lui a valu le deuxième Prix de la Créativité Arabe de Sharjah en 2016. Le 8 octobre sur X elle écrivait :

« La nuit de la ville est sombre sauf pour la lueur des missiles, silencieuse sauf pour le bruit des bombardements, effrayante sauf pour le réconfort de la supplication, noire sauf pour la lumière des martyrs. Bonne nuit, Gaza. »



Dareen Tatour : Résiste, Mon Peuple, Résiste leur En 2020 Dareen Tatour à été enfermé dans les geôles sionistes pour avoir écrit un poème devenu viral contre l'occupation et l'apartheid que voici :

« Résiste, mon peuple, résiste leur. A Jérusalem, je me suis habillée de mes blessures et j'ai respiré mes douleurs Et j'ai porté l'âme dans ma paume Pour une Palestine arabe.

**Je ne succomberai pas à la « solution pacifique »
Je ne baisserai pas mes drapeaux
Jusqu'à ce que je les expulse de ma terre.
Je les ai mis de côté pour un moment qui va venir.**

**Résiste, mon peuple, résiste leur.
Résiste au vol du colon
Et suis la caravane des martyrs.**

**Déchire cette constitution honteuse
Qui a imposé dégradation et humiliation
Et nous a dissuadé de rétablir la justice.**

**Ils ont brûlé des enfants innocents ;
Quant à Kadif, ils l'ont abattue en public,
Tuée en plein jour.**

**Résiste, mon peuple, résiste leur.
Résiste à l'assaut du colonialiste.**

**Ne fais pas attention à ses agents qui sont parmi nous
Qui nous enchaînent avec l'illusion pacifique.**

**Ne crains pas les langues qui doutent ;
La vérité dans ton cœur est plus forte,
Tant que tu résiste sur une terre
Qui a vécu les raids et la victoire.**

**Alors Ali a appelé depuis sa tombe :
Résiste, mon peuple rebelle.
Écris-moi comme de la prose sur le bois d'agar ;
Mes restes vous ont comme une réponse.**

**Résiste, mon peuple, résiste leur.
Résiste, mon peuple, résiste leur. »**

Dareen Tatour



DAREEN TATOOR

« Pour le Space, A. Bouteldja »

UN PEU D'HISTOIRE:

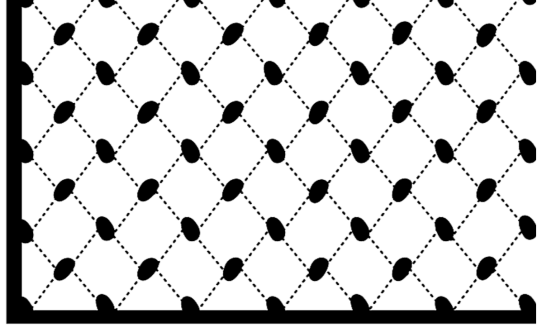
Le mouvement des femmes en Palestine combat sur de nombreux fronts. Dès 1920, à peine trois ans après la déclaration Balfour, qui promet l'établissement d'un foyer national juif en terre de Palestine, des femmes palestiniennes se sont organisées contre ce traité via le congrès « Femmes Arabes de Palestine ». Avant même la création de l'état d'Israël, elles fondent une organisation clandestine qui transfère des armes et des fournitures aux combattants. Durant la grève générale de 1936, les femmes se sont organisées contre le colonialisme britannique et l'exploitation.

A partir des années 60 et avec le dynamisme des mouvements nationalistes et pan arabe, en Palestine avec la création de l'OLP en 1964, de nombreuses fractions s'engagent dans la lutte armée. De nombreuses femmes vont s'investir en première ligne comme Leila Khaled, Fatima Bernawi, Aisha Odeh et tant d'autres qui vont ouvrir la voie aux jeunes générations. Leila Khaled, militante du Front Populaire de Libération de la Palestine, en 1969, détourne un avion de Rome à Tel-Aviv via Damas et le fait exploser une fois tous les passagers évacués. Elle fait de multiples opérations chirurgicales pour modifier son apparence et va tenter une deuxième fois une action de cette ampleur mais celle-ci est déjouée par les services secrets israéliens.

1978 voit la création des comités de travail des femmes, à l'initiative d'un groupe de jeunes militantes qui s'était donné pour objectif d'organiser la participation politique des femmes de toutes origines et classes sociales, dans les villes comme dans les campagnes.

Lors de la première intifada en 1987, les femmes ont joué un rôle important, n'hésitant pas à affronter l'armée israélienne et à s'engager en faveur de la cause palestinienne, représentant le visage féministe de la plus grande révolte populaire gravée dans la mémoire de la région.

De nombreux comités populaires ont organisé la lutte dans les villes et villages de Palestine grâce aux multiples organisations collectives. Lors de la deuxième intifada, l'état colonial d'Israël réprime durement les révoltes en enfermant et torturant massivement, notamment les femmes. Par la suite et à l'intérieur de la prison coloniale, c'est une lutte acharnée que les femmes mènent pour améliorer leurs conditions matérielles et rendre visible leurs revendications.



8 MARS UN APPEL FÉMINISTE À LA GRÈVE POUR GAZA PAS DE LUTTE FÉMINISTE SANS GAZA

Traduction d'un post de @gazagroup
#No_feminist_struggle_without_Gaza

De la part des femmes de Gaza, aux forces féministes et révolutionnaires du monde entier: le 8 mars approche et représente une occasion véritablement révolutionnaire pour affronter les systèmes opprimant les femmes, les personnes queers, et leurs problèmes intersectionnels. Mais c'est aussi un test décisif pour le féminisme anticolonial international, ainsi que pour sa capacité à transformer des principes théoriques en actions tangibles et à utiliser l'activisme politique comme un outil pour démanteler ces systèmes d'oppression. Capituler devant l'implacable machine à tuer sioniste n'est pas une option. C'est pourquoi le 8 mars de cette année doit être l'occasion d'une offensive féministe et révolutionnaire en faveur de Gaza, de ses femmes et de tous les groupes divers qui constituent son tissu social.

Par conséquent, nous vous appelons à nous rejoindre dans une action internationale urgente, en déclarant le 8 mars comme une journée de grève mondiale pour les femmes Palestiniennes de Gaza et leur peuple, en mettant au centre leurs récits, leurs histoires et leurs luttes comme force motrice pour l'action au cours de cette journée.

Nous reconnaissons que faire grève nécessite un travail d'organisation populaire et un calendrier stratégique permettant d'atteindre l'objectif d'ébranler les économies et les intérêts des nations capitalistes-impérialistes qui soutiennent les massacres à Gaza. Toutefois, nous savons par ailleurs que des manifestations féministes vont surgir dans les villes du monde entier, et nous rejetons toute la domination des voix du colonialisme dans ces manifestations, ou des « voix féministes » qui instrumentalisent les droits et les conditions des femmes pour soutenir le génocide en cours à Gaza, en le justifiant, en faisant du pinkwashing, et en passant sous silence les crimes d'Israël. Nous rejetons également leur mépris et leur aveuglement face au bain de sang contre les femmes Palestiniennes.

Nous savons que l'action féministe se déploie dans des contextes différents selon l'oppression dont elle est le fruit. C'est pourquoi nous ne limitons pas les actions militantes de cette journée à la seule rue. La résistance féministe a conçu de multiples façons de relier la sphère publique à la sphère privée, en imaginant de nouvelles méthodes pour lier les luttes aux conditions et aux contextes des femmes emprisonnées dans leurs maisons et sous le siège militaire de l'occupation et de la tyrannie.

C'est là notre pari: que les groupes opprimés, cloisonnés entre les murs et dispersés à travers les océans, les continents et les frontières barbelées, s'unissent pour proclamer que, dans nos maisons comme dans les rues, « La solidarité avec Gaza est notre moyen de résistance ». Franchir les barrières symboliques qui nous isolent avec tout ce que nous possédons, même s'il ne s'agit que d'une simple lettre qui dénonce le colonialisme.

Rejoignez-nous le 8 mars et organisez avec nous une grève mondiale qui ébranlera les trônes des systèmes patriarcaux et coloniaux. Mobilisez avec nous les forces révolutionnaires qui sont prêtes à mener cette journée comme une révolte contre le patriarcat, le génocide, le capitalisme et le colonialisme par tous les moyens possibles. Par des manifestations, des sit-in, des grèves de toutes les formes de travail, rémunéré ou non, le boycott des achats et des activités quotidiennes qui profitent au système économique, l'appel à un embargo sur les armes à destination de l'entité sioniste, la multiplication des actions pour empêcher et perturber l'approvisionnement en armes, les prises de parole et les tribunes pour parler des femmes Palestiniennes de Gaza, la rédaction de blogs et d'articles sur les réseaux sociaux et la diffusion de tweets, de tracts ou d'images portant des messages de solidarité avec Gaza.

Que cette journée soit une avancée dans la lutte visant à arrêter la guerre génocidaire contre Gaza, à poursuivre notre lutte pour la liberté et l'autodétermination et contre le projet de colonie de peuplement sioniste en Palestine. Rejoignez la grève et faites vibrer le monde dans les jours à venir, en invitant à l'action et en affirmant le fait incontestable qu'il ne peut y avoir de lutte féministe sans les femmes de Gaza.

PAS DE LUTTE FÉMINISTE SANS GAZA PAS D'AVENIR SANS GAZA

Rama Salla Dieng « Pourquoi la Palestine est une question féministe et anticoloniale » :

Rama Salla Dieng est une écrivaine, universitaire et militante sénégalaise. Elle est actuellement chargée de cours sur le développement africain et international au Centre d'Études Africaines de l'Université d'Édimbourg. Rama est également une militante féministe qui a collaboré avec plusieurs organisations féministes sur le changement agraire, le genre et le développement, et la reproduction sociale.

« Il est important d'historiciser le génocide en cours que de nombreux observateurs et les Palestiniens eux-mêmes ont appelé la seconde Nakba. Le peuple de Palestine a survécu et résisté sans relâche à sept décennies d'occupation et de violations de ses droits fondamentaux. Son génocide a pris de nombreuses formes : occupation, vagues de saisie de terres et de zones maritimes, dépossession, expropriation, déplacement, assassinats, violences sexuelles. Le génocide auquel nous assistons n'a pas commencé aujourd'hui.

Cette violence dure depuis 41 jours... et 75 ans. Et elle s'est poursuivie en raison des nombreux feux verts ou de l'absence de réactions aux innombrables actes de violence que l'état d'apartheid israélien a infligé pendant des décennies. Mais surtout, la flambée de violence a commencé par des discours de haine et par la déshumanisation lente et insidieuse des Palestiniens par la banalisation de leur mort. Une mort sociale. Au fil des décennies, nombre de morts, de blessés, d'emprisonnés et de civils déplacés, sans visage, ont été enterrés sous des reportages de quelques secondes à la radio ou à la télévision, ou dans des comptes rendus de pertes de vies humaines de plusieurs paragraphes dans les journaux.

Si nous avons appris une chose du génocide au Rwanda, c'est que tout génocide, tout projet de nettoyage ethnique commence par la déshumanisation des groupes sociaux visés. La mort sociale est la première étape de l'anéantissement physique d'un groupe.

[...]

Soyons clairs sur le fait que le génocide militarisé actuel est une question politique, une question féministe, une question de justice reproductive, une question économique, une question de justice environnementale, une question de justice agraire, une question ethnique, une question de souveraineté.)

Lire la suite sur : Developing Economics

Canto Palestinese
Sorbia
1970



بيان نسوي من أجل فلسطين
**MANIFESTO FEMINISTA
POR PALESTINA**
FEMINIST MANIFESTO FOR PALESTINE

La Palestine subit un génocide sans précédent commis par l'Etat sioniste d'Israël, en complicité avec le Nord Global, les États-Unis et les puissances européennes, dont les principales victimes sont les femmes et les enfants palestiniens. Ce génocide est le fruit d'une politique expansionniste et d'une politique d'apartheid perpétrés depuis 75 ans contre le peuple palestinien.

Cette politique d'occupation et d'extermination a aggravé l'oppression patriarcale et raciale, face à laquelle les femmes et les féministes palestiniens résistent tout en luttant pour affirmer leur vie et leur liberté. Ce scénario dévoile le lien brutal entre la domination coloniale, patriarcale et capitaliste.

De même, ces politiques colonialiste et expansionniste israéliennes vont au-delà des frontières palestiniennes et menacent également les territoires d'Albya Yala par la vente massive d'armes militaires utilisées contre les manifestants de toute l'Amérique latine. Aussi par l'installation d'entreprises qui détruisent nos écosystèmes et dépolluent nos territoires, tel que l'entreprise nationale israélienne Mekorot.

Nous ne resterons pas silencieuses face à la destruction de la vie sous nos yeux : la lutte féministe du Sud global se dresse pour sa défense et contre toute forme d'oppression.

Nous sommes des femmes, des féministes et des dissidentes du Sud global qui ont également souffert les conséquences de la colonisation, de l'imperialisme et des réseaux mafieux du Capital - de la part du Nord global et des États-Unis - sur nos corps et nos territoires. Ce n'est pas une coïncidence que les États européens qui soutiennent l'extermination à Gaza aujourd'hui ont également endossé le génocide systématique de milliers de migrants du Sud, qui arrivent sur les côtes européennes à cause des politiques impérialistes et criminelles.

Depuis 2014, plus de 28 000 personnes ont perdu la vie en Méditerranée. Parallèlement, la politique migratoire des États-Unis alimente la route migratoire terrestre la plus dangereuse du monde. Face à cela, nous disons haut et fort : les vies des personnes migrantes comptent, les vies des Palestiniens nous comptent !!

Nos corps gardent la mémoire, le savoir et la douleur de nos peuples et résistent à la politique de l'oubli portée par le capitalisme colonial et le patriarcat. L'état sioniste d'Israël - qui a également laissé des millions de personnes handicapées - veut effacer le passé, le présent et l'avenir d'un territoire et faire disparaître les limites de notre humanité.

Cependant, nous, femmes, lesbiennes, travestis, trans et non-binaires, féministes du sud global et anticapitalistes, défendons la vie, sa mémoire et son avenir. Nous ne permettrons pas que Gaza soit une projection du futur pour les personnes pauvres, racisées, opprimées, exploitées et colonisées du monde. Avec ce manifeste, nous déclarons que les femmes, les enfants et les dissidentes palestiniens ne sont pas seuls, et que derrière elles, il y a les féministes du Sud global. Nous sommes prêtes à continuer d'articuler au-delà des frontières et à défendre la vie contre tout massacre. La cause palestinienne est féministe !

D'Albya Yala au peuple palestinien : Résistance féministe ! Cessez-le-feu immédiat !
Arrêtez l'occupation ! Viva Palestina libre !

A lire version complète sur : <https://forms.gle/cm97zpfpu7caPlc7>

Uni.e.s pour la Palestine, un collectif de 4 citoyennes Grenobloises, la semaine pour la Palestine c'est elles!

La Semaine pour la Palestine, qui s'est déroulée du 26 février au 3 mars à Grenoble, a été un véritable succès, attirant entre mille et mille cinq cents participants à travers une série d'événements et d'activités diversifiées. Le point de départ a été marqué par la soirée "Voix de Palestine", un événement inaugural riche en émotion et en partage, où nous avons eu l'honneur d'accueillir plusieurs Palestiniens qui ont voulu partager avec nous des récits de leurs vies et des vies de membres de leurs familles. Cette soirée s'est aussi distinguée par nos invités d'honneurs, plusieurs familles arrivées depuis peu de Gaza, que nous avons souhaité accueillir au sein de la communauté grenobloise. Le succès de cette semaine est selon nous dû à plusieurs facteurs. D'abord, nous avons découvert qu'il y avait une réelle envie au sein de la communauté grenobloise d'agir, de faire quelque chose, pour soutenir le peuple palestinien victime aujourd'hui d'un génocide, au vu de tous, à Gaza. Les soutiens à cette initiative ont été nombreux et divers, des personnes de tous milieux sociaux et toutes origines, des commerces, des lieux d'accueil, des associations, des entreprises privées, des artistes, etc. Ces soutiens ont permis de propulser l'initiative et d'en faire un événement d'envergure et rassembleur.

Ensuite, la diversité des activités proposées a été très appréciée par les participants et nous avons pu observer un public différent d'un jour à l'autre et d'une activité à l'autre. Ceci a permis d'amener le sujet de la Palestine à des personnes qui sont peut-être moins à même d'en entendre parler, car loin du monde du militantisme. Certaines personnes par exemple ont pu découvrir la lutte du peuple palestinien à travers une randonnée dans le Vercors avec un guide palestinien. D'autres ont découvert la culture palestinienne en s'essayant à la broderie. D'autres encore ont pu en savoir plus sur les réalités à Gaza en regardant le film "Yallah Gaza" diffusé au Pathe Echirolles.

Un autre facteur important du succès de cette semaine est le fait que les Palestiniens, leurs paroles, leurs vécus étaient centrés sur chaque événement. Nous pensons qu'il est essentiel aujourd'hui en France de remettre les Palestiniens au centre de la lutte et de leur redonner la parole. Les participants ont énormément apprécié le fait de découvrir la Palestine et comprendre sa réalité à travers des histoires et des vécus réels de Palestiniens.

Enfin, les 88 bénévoles qui se sont mobilisés durant la semaine et ont permis de la concrétiser, sont les réels protagonistes de cette semaine et ceux à qui nous devons sa réussite.

Cette semaine pour la Palestine nous a permis de prouver plusieurs choses: - il y a une réelle envie à grenoble de se mobiliser pour la Palestine et de montrer son soutien au peuple palestinien, au delà des manifestations hebdomadaires - la Palestine est une cause qui unit, et il est essentiel de décloisonner le soutien à cette cause et de rassembler les forces, de tout horizon, d'ouvrir et non de restreindre. L'avenir de la lutte pour la cause palestinienne sera dans l'union entre les différents acteurs, le changement de perspective et de méthodes. Nous souhaitons remercier toutes les personnes et organisations qui se sont mobilisées pour faire de cette semaine une réalité. Un remerciement tout particulier au Comité de mobilisation pour la Palestine qui a soutenu et porté durant les deux derniers mois l'organisation de la semaine.

De Grenoble à Gaza, tous.tes Uni.e.s pour la Palestine

Collectif
Uni.e.s
pour la
Palestine
الضامنات



Palestine, violences sexistes et sexuelles et traitement médiatique:

Le 5 mars un rapporteur de l'ONU rend des conclusions dans lesquelles il dit avoir "de bonnes raisons de croire" que des viols ont été commis par le Hamas lors de l'attaque du 7 octobre.

Nous ne pouvons que déplore le deux poids deux mesures médiatique.

Plusieurs journaux pourtant restés silencieux le 14 décembre après la divulgation du rapport du groupe d'experts de l'ONU qui alertait sur les violences sexuelles subies par les femmes à Gaza et en Cisjordanie, se précipitent comme Libération de titrer en une "7 octobre : Le viol comme arme de guerre". Ce silence médiatique est assourdissant alors que des clichés de soldats de l'armée d'occupation se

mettant en scène avec des sous-vêtements de femmes palestiniennes au milieu de décombres pululent sur divers réseaux sociaux.

Récemment une femme Palestinienne enceinte décrit à l'Observatoire des Droits de l'Homme d'Euromed, avoir été forcée de se déshabiller par un soldat israélien qui a menacé de la violer. Des médias comme

le journal Middle Eastern Eye fait également état d'allégations de prisonnières selon lesquelles « des gardiens israéliens auraient agressé sexuellement des détenues ».

Il est admis que depuis la nuit des temps les violences sexistes et sexuelles constituent une arme d'oppression en particulier en temps de guerre. Le viol est un outil de domination patriarcale et coloniale puissant qui terrorise les populations et laisse des séquelles indélébiles sur plusieurs générations. Les femmes de tout âge sont les cibles privilégiées de ces violences, qu'elles porteront à vie dans leur chair et celles de leurs filles.

Il ne s'agit pas de nier les exactions commises, mais de s'indigner également du silence à l'égard des Palestiniennes, pour lesquelles aucune voix ne s'élève. Deux-tiers des victimes des attaques de Netanyahou et son gouvernement sont des femmes et des enfants, privées de protections menstruelles de nombreuses Gazoises développent des infections, 50 000 femmes enceintes y sont affamées.

Le féminisme n'a de sens que s'il est décolonial, alors féministes de tous pays unissons nous et luttons ensemble.

L'enquete d'Aurore Bergé fait «pshit»:

Après avoir annoncé mi-février sur Radio J vouloir supprimer les subventions publiques des associations féministes qui, selon elle ne condamneraient pas assez fermement le Hamas, Aurore Bergé a vu son accusation tournée en ridicule après que l'enquete qu'elle avait diligentée ne donne absolument aucun résultat. La Ministre de l'Égalité entre les femmes et les hommes avait ainsi livré en pâture des collectifs féministes, notamment Nous Toutes qui a fait l'objet d'un violent backlash suite à cette polémique.

Rima Hassan:



Rima Hassan Mobarak est une juriste française d'origine palestinienne. Née dans le camp de réfugiés de Neyrab, près d'Alep, en Syrie le 28 avril 1992, elle arrive en France à l'âge de 10 ans. Diplômée du master en Droit international de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, elle fonde l'Observatoire des camps de réfugiés en 2019 et le collectif Action Palestine France, en 2023.



En août 2023, Forbes la classe dans les « 40 femmes d'exception qui ont marqué l'année et qui ont fait rayonner la France à l'international ».

Rima Hassan a donné un visage à la colère des Palestiniens, à leur détermination vis-à-vis de la solution à deux États, à leur rejet de la semantique d'Oslo, ce processus de paix failli, qui a servi, à leurs yeux, de paravent à la perpétuation de l'occupation israélienne. En deux apparitions médiatiques, la présidente de l'Observatoire des camps de réfugiés, une ONG dont elle est la fondatrice, a été érigée dans les milieux pro-palestiniens au rang de « nouvelle Leïla Shalid », l'ex-députée générale de la Palestine en France, une oratrice de choc, longtemps prisee des médias parisiens.

La juriste franco-palestinienne de 31 ans a imposé une voix nouvelle dans les médias français, portant la colère désabusée de son peuple. Mais après ses interventions dans Mediapart, Blast ou encore C ce soir, elle essuie une vague de haine et d'accusations d'antisémitisme pour avoir défendu la voix des Palestiniens à disposer de leurs droits. Menacée de mort par SMS, par messages vocaux et sur les réseaux par des membres de l'armée d'occupation, elle décide de quitter la France pour la Syrie, où elle est née, et la Jordanie, où elle prépare un livre sur son engagement.

« Les femmes palestiniennes sont extrêmement politisées. J'ai beaucoup hérité de ma mère. On est un peu comme les femmes kurdes : notre place est importante malgré des schémas familiaux ou communautaires parfois un peu « tradi ». Ma famille m'a beaucoup transmis et je pense que c'est pareil dans toutes les familles palestiniennes : dans les camps de réfugiés, la conscience politique est nécessaire. Femme ou pas, je me sens toujours en manque de lien. Cet apartheid est très concret. Depuis la France, on m'interdit de rentrer chez moi parce qu'il y a une communauté juive israélienne qui veut rester majoritaire. C'est-à-dire que, par non existence et la revendication de mes droits, je représente une menace. Malgré mon implication, je me sens toujours spectatrice. C'est comme si je regardais une grande famille qui est la mienne, mais que j'étais derrière une vitre. Qu'est-ce qui justifie que je ne vive pas avec mon peuple ? »

Source: extrait de Rima Hassan « Nous sommes un peuple dont l'existence est née »

Bisan Owda,

Née en 1999, cinéaste palestinienne. Un parcours symbole de la résilience du peuple gazaoui. Malgré les bombardements, Bisan reste à Gaza, utilisant sa plate-forme Instagram pour mettre en lumière les histoires non racontées de sa patrie. Avant le début du génocide, Bisan était présente sur les réseaux sociaux, partageant des moments de vie à des mariages aux cours de boxe. Fuyant Beit Hanoun avec ses parents lors d'une évacuation ordonnée par Israël, leur maison et le matériel de tournage de Bisan ont été détruits lors de bombardements.

Bisan a été témoin de la frappe aérienne sur l'ambulance de l'hôpital Al Shifa, le 3 novembre 2023, capturant les atrocités sur place. Son travail attire l'attention de grands médias tels que ABC-News, Al-Jazeera, la BBC et Le Monde. Aujourd'hui, elle compte 4,4 millions d'abonnées sur Instagram. Dans son travail elle met à l'honneur la culture palestinienne : les luttes, les légendes, les contes et les triomphes de son peuple. Elle crée la série « Hakawatya » puisant son inspiration dans la tradition arabe, célébrant le patrimoine culturel de son pays.

Au-delà de la réalisation de films, Bisan est impliquée dans la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Elle est membre du « Forum Génération Égalité, rassemblement mondial pour l'égalité, sous l'égide d'ONU Femmes. Engagée dans la lutte contre le changement climatique, elle est « ambassadrice de bonne volonté » auprès de l'Union européenne.

Elle est contributrice du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA). Alors qu'elle couvrait le génocide en novembre 2023, le Jerusalem Post a affirmé que Bisan faisait partie de l'équipe de propagande du Hamas. Cette stratégie visait à discréditer sa parole publique, puissante car elle critique le système colonial et remet en question les conséquences de décennies d'occupation et de siège sur Gaza. L'histoire de Bisan Owda est celle du courage. La démonstration de l'utilité des plateformes pour amplifier les voix silencieuses de Gaza.

Source: Instagram Urgence_palestine_paris_20



Portrait de la militante Leïla Khaled sur le mur de séparation à Bethléem

« J'AI APPRIS QU'UNE FEMME PEUT ÊTRE UNE COMBATTANTE. UNE COMBATTANTE DE LA LIBERTÉ, UNE MILITANTE POLITIQUE. ET PEUT TOMBER AMOUREUSE ET ÊTRE AIMÉE, ELLE PEUT SE MARIER, AVOIR DES ENFANTS, ÊTRE MÈRE. LA RÉVOLUTION DOIT SIGNIFIER LA VIE. TOUS LES ASPECTS DE LA VIE. »

Leïla Khaled